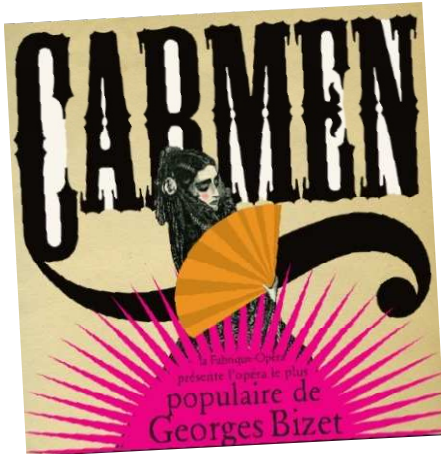




Raphaëlle Cambray-Jouantéguy

Communiqué du 18 janvier 2011



Un projet hors norme pour une première mise en scène d'opéra

25, 26, 27 et 29 mars 2011
au Summum de Grenoble

Pour sa première mise en scène d'opéra, Raphaëlle Cambray-Jouantéguy s'attaque au chef d'œuvre de Georges Bizet, *Carmen*, dans des conditions de création inhabituelles.

Cet événement, produit par La Fabrique Opéra, s'inscrit dans une démarche unique en son genre visant à faire découvrir l'art lyrique au plus grand nombre.

Les solistes, le chef d'orchestre et la metteur en scène, tous professionnels, partagent leur savoir-faire avec les jeunes de l'agglomération grenobloise engagés dans une formation à ces métiers d'art : stylisme, ferronnerie, horticulture, esthétisme, coiffure,...

Entrez dans les coulisses de *Carmen* sur internet.



Dans cette volonté d'ouverture, sur la page Facebook de Raphaëlle Cambray, les internautes, même les non-inscrits sur ce réseau social, peuvent suivre quotidiennement les différentes étapes de la création de cet opéra.

<http://www.facebook.com/pages/Raphaëlle-Cambray/156068627756987>

Raphaëlle Cambray-Jouantéguy

Raphaëlle, metteur en scène de théâtre, créé, avec *Carmen*, son premier opéra.

Passionnée de musique, elle étudie le piano dès l'âge de 6 ans. Elle dispose également d'une formation de violoncelle et de chant en qualité de mezzo soprano. En 2005, elle est reçue à la Sorbonne où elle suit les cours de musicologie. Elle intègre le C.O.U.P.S., Chœur et Orchestre de l'Université Paris Sorbonne, où elle travaille pendant trois ans sous la direction de Denis Rouger.

Plus d'info sur : <http://www.famefactory.fr/raphaëlle-cambray.html>



RAPHAËLLE CAMBRAY-JOUANTEGUY

METTEUR EN SCENE

NOTE D'INTENTION

*Carmen.
L'Andalouse.
Incandescente et rebelle.
L'irrésolue de l'amour.
L'extase et le tourment.
A la vie à la mort.*

Croiser son chemin ne laisse jamais indifférent.

Lorsque Mérimée, en voyage en Espagne entend parler d'elle par un brigand qu'il vient de croiser, lui, cet agnostique non baptisé, cet impie obnubilé par les forces insondables de l'Univers, ne s'y trompe pas. Il tient là un personnage trouble, sulfureux et dramatiquement passionnant.

Lorsque Bizet s'empare de cette nouvelle et la porte au sommet de son art musical, il lui faut batailler contre la censure et les conventions morales d'un auditoire peu coutumier de ce genre de sujet à l'Opéra.

Alors bien sûr, face à ce monument de l'art lyrique, la question reste éternelle... Comment rendre vivants ces personnages ? Comment raconter une nouvelle fois cette passion destructrice ?

En choisissant l'authenticité de ce XIXème siècle andalou, dans ses codes couleurs, son ambiance lourde, sensuelle et animale nous redécouvrons les premières sensations éprouvées par Mérimée.

C'est une histoire populaire où la pauvreté sociale est réelle et palpable. Nous sommes loin des fioritures, des clichés d'espagnolades et des castagnettes de pacotille.

Ici, tout est contraste. L'héritage mauresque du Flamenco vibre de façon excessive et provocatrice.

Ici, tout est bruyant, brûlant, viscéral et sanguin. Cette incandescence engloutira un soldat, Don José, l'incarnation même de l'anti-héros, celui qui subit sa destinée de façon irréversiblement tragique. Tel Icare, l'inaccessible étoile lui sera fatale.

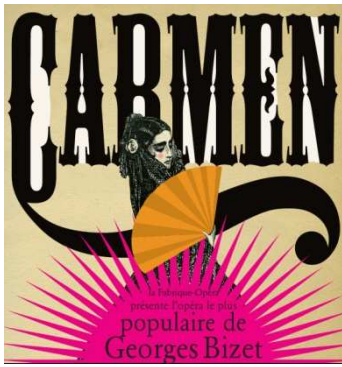
Face à lui se dresse une gitane, figure pré-révolutionnaire qui par la force de sa féminité et la conscience de ses atouts arrache sa revanche, s'extirpe de sa condition sociale en revendiquant au-delà de tout entendement le pouvoir de sa séduction.

Ce combat d'Eros et Thanatos plane sur l'ensemble de l'œuvre à l'image de celui qui se mène au cœur des arènes et de ses corridas. On joue sa vie en respirant la mort. On veut séduire jusqu'à en rendre l'âme. Les sensations extrêmes sont le sel du quotidien. C'est le temps des idoles et des bacchanales au service du Dieu Amour.

Nous sommes à des années lumières d'un romantisme mièvre ou d'une peinture pastel des bons sentiments.

Nous sommes au royaume de la passion, de l'absolu amoureux prêt à se sacrifier plutôt que de renoncer à son idéal.

Bizet nous aspire dans une spirale infernale, celle des méandres de la psyché humaine, où le pourpre n'est jamais loin du noir, celle enfin des paradis perdus où la mort seule fait figure de consolation.



DISTRIBUTION

Œuvre

CARMEN (*Version originale – récits parlés*)

Compositeur

Georges **BIZET**

Librettiste

HENRI **MEILHAC** ET LUDOVIC **HALEVY** d'après PROSPER **MÉRIMÉE**

Création

Paris le 3 mars 1875

Date des représentations

25, 26, 27, 29 Mars 2011

Lieu

Le Summum – Grenoble

Direction

Patrick **SOUILLOT**

Mise en scène

Raphaëlle **CAMBRAY-JOUANTEGUY**

Orchestre

L'Orchestre – orchestre symphonique universitaire de Grenoble

Carmen

Marie **GAUTROT**

Don José

Rémy **POULAKIS**

Micaëla

Sevan **MANOUKIAN**

Morales

Emmanuel **GARDEIL**

Escamillo

Fabrice **ALIBERT**

Zuninga

Florian **WESTPHAL**

Frasquita

Joanna **MALEWSKI**

Mercedes

Landy **ANDRIAMBOAVONJY**

El Dancaïro

Thomas **HUERTAS**

El Remendado

Karim **BOUZRA**

Lillas Pastia

En cours de distribution

Chef de chant

Fabrice **BOULANGER**

Chef Assistant/Chef de chant

Frédéric **ROUILLON**

Chœurs

Chœurs – La Fabrique Opéra.

Direction : Francine **BESSAC**

Chœurs d'enfants

Chorale des enfants – Ecole de Musique d'Eybens

Direction : Nadine **GIRARD**

Costumes

Lycée André **ARGOUGES** (Grenoble)

Maquillages

École **ACADEMY** (Grenoble)

Coiffures

École **ACADEMY** et Lycée Jacques **PREVERT** (Fontaine)

Son

Jiri **HEGER**

Lumières

Dan **FELICE**

Directeur technique

Dan **ARAMA**

Décors

Institut des Métiers et des Techniques (IMT)

Lycée Horticole de St Ismier

Ateliers de Marianne



LA FABRIQUE OPÉRA

UNE AVENTURE UNIQUE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

*Redonner à l'Art Lyrique son origine populaire,
Redonner sens à la Culture comme lien social.*

Après le succès des deux premières productions, « *La Flûte Enchantée* » de Mozart (Février 2007) et « *La Traviata* » (Février 2008), la production de « *West Side Story* » qui a attiré plus de 13 000 spectateurs en Mars 2009, a eu le privilège et l'honneur d'être placé sous le haut patronage du Président de la République, Mr Nicolas SARKOZY.

La dernière production, en Mars 2010, « *Don Giovanni* » de Mozart a été aussi un beau succès tant du point de vue musical qu'en terme de fréquentation, avec près de 8 000 spectateurs.

Ces soirées d'exception ont aussi reçu le parrainage de Mme Fadela AMARA, ancienne secrétaire d'Etat chargée de la politique de la ville. Passionnée d'art lyrique, ce projet a retenu toute son attention, notamment par sa dimension sociale et d'intégration.

Unique en France, « La Fabrique opéra » est un projet novateur qui a pour but de faciliter l'accès du plus grand nombre, et plus spécialement de ceux qui n'ont jamais assisté à un tel spectacle, à la musique classique, et plus particulièrement à l'Opéra.

Cette démarche consiste à intégrer dès la conception du projet des jeunes lycéens, apprentis, étudiants, issus de lycées techniques, d'écoles professionnelles, du Conservatoire à Rayonnement Régional, des universités et d'écoles d'ingénieur de l'agglomération grenobloise, et à les faire travailler sous la direction d'une équipe artistique composée d'un chef d'orchestre, d'un metteur en scène, d'un chef de chant, de solistes, tous de renommée internationale.

Investis dans un projet dont ils sont réellement acteurs, les jeunes amènent leurs compétences, leur créativité, leur dynamique, leur diversité. Ils en deviennent les meilleurs ambassadeurs.

La culture devient alors un lien entre des personnes venant d'horizons culturelles et sociales différents. Elle permet à chacun de donner le meilleur de soi dans un projet collectif ou l'exigence d'une situation réelle de production engage la responsabilité de chacun.

En transformant le Summum de Grenoble en véritable salle d'opéra, c'est la musique « classique » qui investit un lieu populaire. Faire tomber la barrière du lieu est un élément déterminant de cette stratégie, car l'Opéra est non seulement un genre musical, mais aussi le lieu où il se déroule habituellement.

En quatre ans, avec « *La Flûte Enchantée* », « *La Traviata* », « *West Side Story* » et « *Don Giovanni* » c'est plus de 40 000 spectateurs qui ont pu apprécier et souvent découvrir l'opéra, la magie et l'intensité émotionnelle du spectacle vivant. L'exigence et les choix artistiques de La Fabrique Opéra, permettent de contenter à la fois les amateurs éclairés, les aficionados de l'opéra, ainsi que les personnes qui découvrent pour la première fois, souvent en famille, un spectacle lyrique.

En quatre années, ce sont près de 2 000 jeunes qui en participant à ce projet ont découvert cet art magique, mais surtout ont pu valoriser leurs compétences, en s'intégrant à ce projet dont les maîtres mots sont Excellence, Exigence, Dépassement de soi et Transmission des savoirs.



LA FABRIQUE OPERA

ACTIONS PEDAGOGIQUES ET SOLIDAIRES

Depuis la production de LA TRAVIATA (2008), La Fabrique Opéra travaille avec les classes du secteur tertiaire (accueil secrétariat, gestion) du Lycée Jacques PREVERT (Fontaine).

Celles-ci organisent l'accueil de plus de 2 000 scolaires (du CM1 à la 3ème) venant de tout le département pour la répétition générale.

Cette initiative soutenue par le Conseil Général de l'Isère permet à ces jeunes de découvrir, souvent pour la première fois, un spectacle lyrique dans des conditions proches de celles d'une représentation. Lors de cette répétition générale, La Fabrique Opéra valorise le travail des lycéens et des apprentis qui ont travaillé dans l'ombre à la fabrication de tous les éléments techniques de la production.

En 4 ans ce sont plus de 7 000 scolaires qui ont pu grâce à cette répétition générale, mais également aux actions pédagogiques annexes (visites des ateliers, des loges, du décor, rencontre avec les artistes etc.), découvrir un art vivant extraordinairement exigeant.

Enfin, La Fabrique Opéra ouvre cette répétition générale à des personnes défavorisées ou en réinsertion, par le biais d'institutions comme le CCAS ou d'associations investies dans les missions de solidarité, à l'instar de ASDF (Mr Otto SANSOM). En invitant plus de 1 000 personnes, les producteurs de l'événement ont compris que l'Art et la Culture étaient un élément fondamental dans l'intégration de ces personnes fragiles. Cette année, le dispositif sera amplifié en travaillant avec les réseaux d'habitat social de l'agglomération grenobloise, car les membres de La Fabrique souhaitent, dans le cadre de ce projet culturel d'excellence, affirmer aussi leurs valeurs citoyennes et solidaires.

Depuis Septembre, 2009, dans le cadre des actions pédagogiques et de la communication originale qui est mise en place, le concept de répétitions publiques, appelées « Dans la tête d'un chef d'orchestre », a été développé.

Des lieux, souvent insolites (salles municipales, gymnases, ou entreprises avec un partenariat avec des Comités d'Entreprise de la région), sont investis pour répéter, et une partie du public est invité à s'installer au sein même de l'orchestre, à côté des musiciens. Le chef d'orchestre explique alors, comment il travaille, sur quels points il se concentre, et guide l'audition des spectateurs, en leur faisant toucher du doigt, la progression de son travail.

Pour terminer ces séances, quelques personnes volontaires dans le public sont invitées à venir diriger l'orchestre sur quelques mesures.

Pour *Carmen*, ces répétitions auront lieu dans quelques villes de la vallée du Grésivaudan (Meylan, St Ismier, Crolles etc...), mais aussi à Varcès, Grenoble.